

<https://www.conchology.be/?t=273157&kind=famous&p=8>



CARDIIDAE
Corculum cardissa SPECIAL COLOR



CARDIIDAE
Corculum cardissa SPECKLED



CARDIIDAE
Corculum cardissa YELLOW



CARDIIDAE
Freneixicardia victor



CARDITIDAE
Cardita crassicosta LARGE



CARDITIDAE
Cardita crassicosta ORANGE



CARDITIDAE
Cardita crassicosta PINK



CARDITIDAE
Cardita crassicosta PURPLE



CARDITIDAE
Cardita crassicosta RED



CARDITIDAE
Cardita crassicosta RED-ORANGE



CARDITIDAE
Cardita crassicosta SPECIAL COLOR



CARDITIDAE
Cardita crassicosta WINE RED



CHAMIDAE
Chama lazarus BROWN



PECTINIDAE
Argopecten irradians irradians CHINA BLACK



CARDITIDAE
Cardita crassicosta YELLOW



PECTINIDAE
Anguipecten superbus



PECTINIDAE
Mirapecten mirificus CREAM



CARDITIDAE
Cardita crassicosta YELLOW & BROWN



PECTINIDAE
Annachlamys reevei SECOND



PECTINIDAE
Mirapecten mirificus f. thaanumi CREAM



CHAMIDAE
Chama lazarus



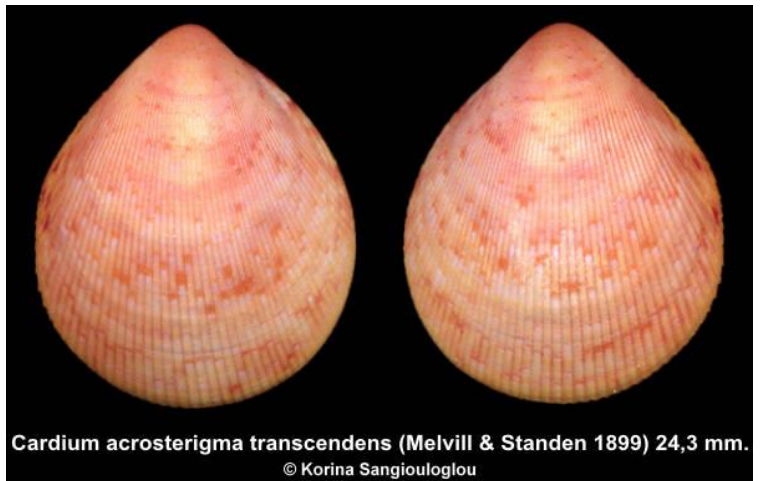
PECTINIDAE
Antillipecten antillarum



CARDITIDAE
Cardites antiquata
Greece. Aegean Sea. Halkidiki.



© 2015 - G. & Ph. Poppe



Cardium acrosterigma transcens (Melvill & Standen 1899) 24,3 mm.
© Korina Sangioulglou

Les coquilles de Carteau direct producteur à Nîmes : huitres, moules, couteaux, oursins,



Huître de Carteau, livraison en froid de coquillages, particuliers et restaurateurs, sur Nîmes : Tél 06 49 32 42 12.



Nîmes vente et livraison coquillages de Carteau



doris.ffesm.fr © Michel LE QUEMENT



doris.ffesm.fr © Michel LE QUEMENT



Un peu de freak : on a dit « bizarre » et/ou « spé. »

Cypraea-carneola



CYPRAEA-CHINENSIS-TORTIROSTRIS





Lyncina lynx rostrata 31.55 mm



« petites » familles



<https://museecanadiendelanature.wordpress.com/page/22/>

Au niveau de la rampe à bateau de MacLaren's Landing,

On trouve dans la rivière une faune subaquatique fascinante. Et la meilleure façon de l'étudier, c'est en plongée sous-marine! Mes recherches portent en particulier sur les moules d'eau douce, appelées aussi mulettes, et que certains nomment « clams » d'eau douce. Alors que je traverse la rivière, je pense que juste sous la coque du traversier, on trouve des millions de ces gros coquillages vivants, et ce en quelques kilomètres de rivière seulement.

Ces moules sont très utiles, tant pour l'écosystème aquatique que pour les humains qui vivent le long des berges. Grâce à leurs branchies, chacune de ces moules filtre des milliers de litres d'eau chaque année. Ces moules se nourrissent du plancton contenu dans l'eau, mais aussi des débris et même des coliformes fécaux d'origine humaine et agricole. Ces coquillages, lorsque vivants, sont de nobles serviteurs pour nous les humains puisqu'ils épurent l'eau des rivières et des lacs.



Plan détaillé d'une Ligumie noire, *Ligumia recta*, filtrant l'eau de la rivière des Outaouais, à 3,5 m de profondeur. Notez les longues papilles bordant l'ouverture siphonale par où entre l'eau et le plancton (au centre), comparativement à l'ouverture par où l'eau ressort une fois filtrée (en haut, à droite). Image : André Martel © Musée canadien de la nature



Un spécimen mâle vivant de la Ligumie noire, *Ligumia recta*, mesurant environ 12 cm de longueur.

Image : Jacqueline Madill © Musée canadien de la nature



Une moule *Lampsile cordiforme*, *Lampsilis cardium*, (en bas) et une *Elliptio* de l'Est, *Elliptio complanata*, (en haut, à droite) filtrent côte à côte l'eau de la rivière des Outaouais, au large de MacLaren's Landing. Image : André Martel © Musée canadien de la nature



À gauche, un spécimen vivant de l'Obovarie olivâtre, *Obovaria olivaria*, retrouvé à l'ouest de l'île Mohr, à une profondeur de 3 m, dans la rivière des Outaouais. Cette espèce est en voie de disparition au Canada. On estime que le spécimen sur la photo a entre 15 et 20 ans. À droite, une femelle de la *Lampsile cordiforme*, *Lampsilis cardium*, photographiée en plongée près de MacLaren's Landing.

Images : André Martel © Musée canadien de la nature



Huit spécimens d'*Elliptio* de l'Est, *Elliptio complanata*, (à gauche) et six spécimens de *Lampsilis cordiformes*, *Lampsilis cardium*, déposés sur une planche de bois avant d'être mesurés. Ils seront ensuite relâchés dans la rivière à l'endroit où ils ont été prélevés par les plongeurs.

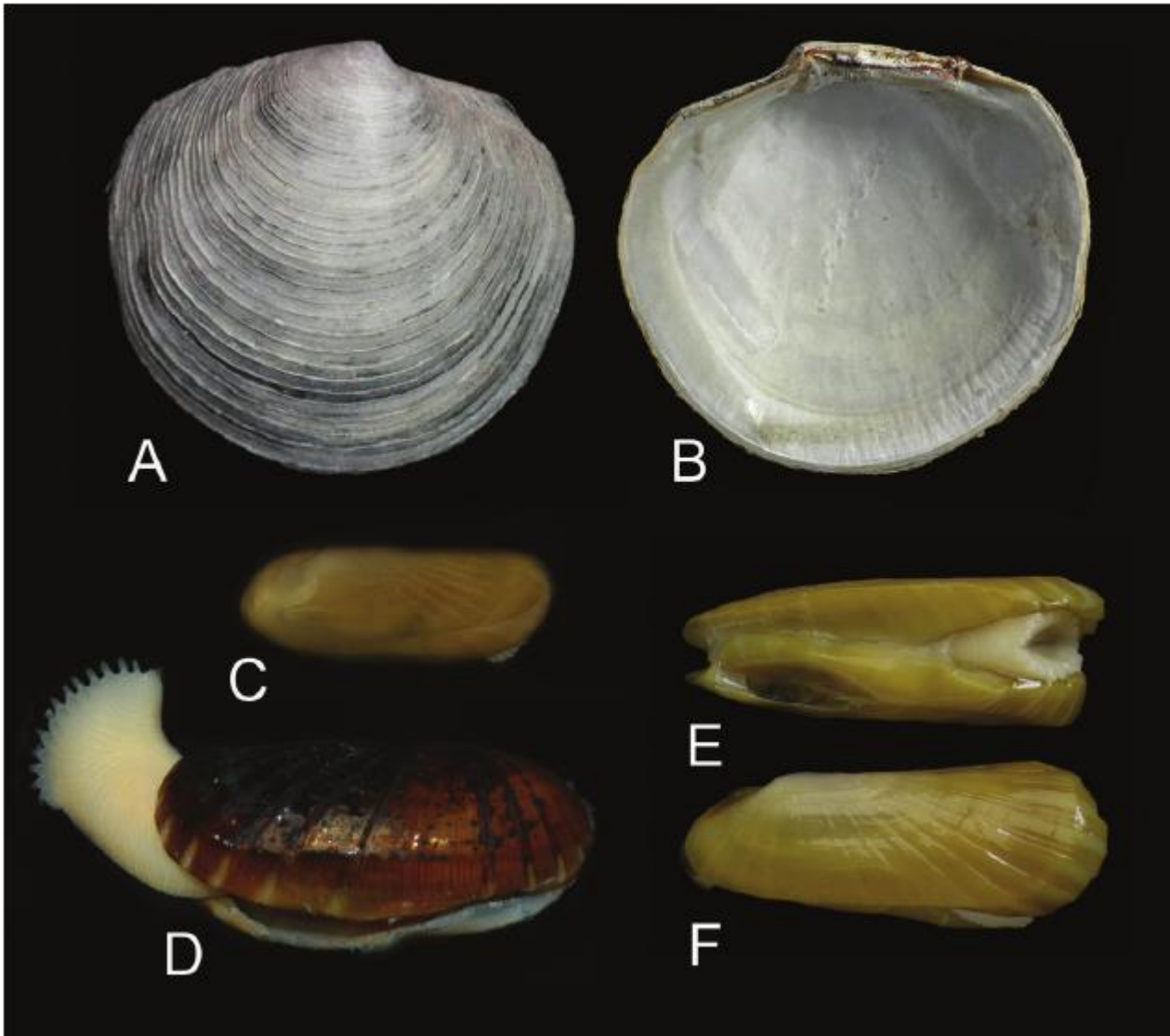
Image : Jacqueline Madill © Musée canadien de la nature



On voit ici dans la rangée du haut deux spécimens adultes vivants de la Lampsile rayée, *Lampsilis radiata*. Les quatre autres spécimens sont des *Lampsilis cordiformes*, *Lampsilis cardium*.

Notez la différence morphologique entre les deux *Lampsilis cordiformes* de gauche, des spécimens mâles, et celles de droite, des femelles.

Image : Jacqueline Madill © Musée canadien de la nature



Espèce bivalve chimiosymbiotique trouvée dans les volcans de boue (MV) dans les eaux espagnoles. (A, B) Vues interne et externe de la valve droite de *Lucinoma asapheus* de Anastasya MV, longueur de la coquille de 23 mm; (C) Vue extérieure de la valve droite d'un individu de petite taille, *Solemya elarraichensis*, provenant d'Anastasya MV, longueur de la coquille de 7,1 mm; (D) Vue extérieure de la valve gauche de *S. elarraichensis* d'Almazán MV, longueur de la coquille de 31 mm; (E, F) Vue ventrale et latérale (valve droite) d'un petit spécimen d'*Acharax gadirae* d'Aveiro MV, longueur de la coquille 10,5 mm

https://www.eurekalert.org/pub_releases/2016-09/pp-lti090816.php

SORTIE PUBLIQUE : 8 SEPT. 2016

Vivre ensemble dans la boue : nouvelle espèce de bivalves vivant sur un concombre de mer découverte au Japon



La plupart des bivalves vivent dans le sable ou la boue ou sont attachés à la surface de la roche. Cependant, une nouvelle espèce de bivalve décrite au Japon vit sur un concombre de mer.

Ryutaro Aller, boursier postdoctoral au [Musée de zoologie](#) et [Département d'écologie et de biologie évolutive](#), [Université du Michigan](#), et Hiroshi Ishikawa, malacologue amateur au Japon, ont leur papier, décrivant les nouvelles espèces, publiés dans la revue en libre accès [zookeys](#).

La nouvelle espèce, baptisée *Borniopsis mortoni* (Galeommatoidea), a été découverte dans des vasières à l'embouchure de la rivière Souzu, dans le sud-ouest de l'île de Shikoku, au Japon.

Ce bivalve a de minuscules coquilles brunâtres (jusqu'à 4,1 mm de long). L'espèce vit attachée à la surface du corps de l'holothurie *Patinapta ooplax* (Synaptidae) à la surface du corps, liée à ses pieds et à ses fils. Les individus de *B. mortoni* se trouvent souvent sur le même hôte, mais il peut parfois y avoir plus de 10 individus côte à côte.

La nouvelle espèce est dédiée à Brian Morton, célèbre malacologue britannique, professeur émérite de l' [Université de Hong Kong](#) . Il a décrit de nombreuses espèces de Pseudopythina intéressantes provenant de vasières à Hong Kong, qui *appartiennent* maintenant au genre *Borniopsis*.

Concentrez les concombres de mer dans les vasières. Très probablement, le bivalve *B. mortoni* utilise les terriers hôtes comme abri contre les prédateurs.

La nouvelle espèce est l'une des plus petites espèces de ce genre. Le terrier de l'holothurie hôte étant très étroit, la petite taille de *B. mortoni* est probablement une adaptation correspondante.



https://zookeys.pensoft.net/browse_journal_articles.php?form_name=filter_articles&sortby=0&journal_id=2&search_hidden=shell&search_in_=0§ion_type%5B%5D=106&tAction=Filter

Sur le lien ci-dessus, description de nouvelles espèces



https://fr.wikipedia.org/wiki/Panopea_generosa

WIKIPEDIA

Le **panope du Pacifique** (*Panopea generosa*, panopée¹, ou encore palourde royale) est un mollusque bivalve marin de grande taille, qui vit enfoui dans le sable. Considéré comme un des plus gros bivalves au monde, mais aussi doté d'une remarquable longévité, il présente depuis quelques années un intérêt économique non négligeable. Le nom scientifique de ce bivalve a été confondu entre 1983 et 2010 avec celui d'une espèce disparue de bivalve, *Panopea abrupta* (Conrad, 1849).

Morphologie

La coquille du panope peut mesurer de 15 à 20 cm de long mais il possède un siphon qui peut atteindre à lui seul un mètre. C'est le plus gros bivalve fouisseur au monde, avec un poids moyen variant entre 0,5 et 1,5 kg à l'âge adulte mais on peut trouver des sujets pesant jusqu'à 4,5 kg.

Comportement

Longévité

Il a une espérance de vie d'environ 150 ans et le plus vieux spécimen découvert avait 160 ans. C'est donc l'un des animaux ayant la plus longue durée de vie au monde. Les scientifiques estiment que cette longévité est liée à sa faible activité.

Il a fort peu de prédateurs, ce qui contribue aussi à sa longévité. En Alaska, les loutres de mer et les roussettes se sont révélées capables de les déterrer ; les étoiles de mer peuvent aussi se nourrir de la partie du siphon qui dépasse du sédiment.

Alimentation

Un panope se contente d'aspirer le plancton par l'orifice inhalant de son long siphon, de filtrer la partie utile pour sa consommation et de rejeter les déchets par l'orifice exhalant.

Reproduction

Les panopes ont une fécondation externe, ils rejettent leurs gamètes dans l'eau de mer. Un panope femelle émet environ cinq milliards d'ovules dans une centaine d'années d'existence. Il est possible que cette prolificité, associée à l'aspect phallique de son siphon, soit à l'origine de la réputation aphrodisiaque de l'animal dans certaines cultures.

Répartition et habitat

Il vit enfoui dans les sédiments marins, sur les côtes du Pacifique aux États-Unis et au Canada (essentiellement État de Washington, Colombie-Britannique et sud de l'Alaska).

Intérêt économique du panope

Le marché du panope

Panopea en vente dans un restaurant chinois

La première société de pêche de panope fut créée en 1970, alors que la demande pour ce bivalve était encore faible. De nos jours, les panopes se vendent 65 \$ US (soit 55 euros) par kilogramme. Le panope, comme l'ormeau, est très recherché dans la gastronomie chinoise. Son grand siphon charnu est apprécié pour sa saveur *umami* et sa texture croquante. Il est très populaire à Hong Kong, en Chine et au Japon, où il est considéré comme un mets raffiné. Il est généralement cuit en fondue chinoise ou consommé cru en sashimi, trempé dans du wasabi et de la sauce soja. Dans les menus japonais, le panope est appelé *mirugai* ou *mirukuigai*, dont la texture est comparée à celle d'un autre coquillage du genre *Arca* (appelé *akagai*), également apprécié.

La grande valeur commerciale du panope a créé une industrie qui rapporte 80 millions de dollars US par an (soit 55 millions d'euros), centrée sur les zones de pêche (État de Washington aux États-Unis, province de Colombie-Britannique au Canada). Il s'agit d'un des secteurs de pêche les plus sérieusement contrôlés ; par les équipes du ministère des Ressources Naturelles (Department of Natural Resources) dans l'État de Washington, qui partent en mer régulièrement pour surveiller les récoltes, et par la Underwater Harvesters' Association au Canada, en collaboration avec Pêches et Océans Canada (Fisheries and Oceans Canada). La forte demande actuelle du marché du panope a conduit à essayer de développer rapidement une industrie de conchyliculture.



Élevage du panope

La conchyliculture de panopes, sur les estrans privés de la baie du Puget Sound, près de Seattle, s'est progressivement développée depuis une dizaine d'années à un rythme moyen d'environ 4 hectares utilisés en plus chaque année. Pour le moment, moins de 0,001 % de la surface du Puget Sound est consacré à cet élevage, plus particulièrement concentré dans le sud de la baie.

Les exploitations de panopes utilisent un « système d'exclusion des prédateurs » pour ensemercer leurs lots. Ces systèmes sont des tuyaux de PVC de 25 à 35 cm de long et de 10 à 15 cm de diamètre enfoncés dans le sédiment de l'estran. Il y a entre 20 000 et 43 500 de ces tuyaux en PVC par acre d'estran cultivé, ce qui fait approximativement entre 5 et 11 tuyaux par m² (une acre est à peu près égal à 4 000 m²). Ces tubes resteront en place pendant la première année des deux ans que durent le cycle d'élevage.

Un grand panope de 4,5 kg, dans un magasin de curiosités à Seattle, USA

La fondation Environmental Defense Fund a mené une étude sur l'aquaculture en général, et a déterminé que la conchyliculture est bénéfique à l'environnement marin⁴. Cette action est liée à la nutrition des Bivalves par filtration de l'eau de mer. Les coquillages se nourrissent entre autres des algues microscopiques qui prolifèrent sous l'action de l'eutrophisation du milieu. Les eaux qui baignent la conchyliculture doivent être certifiées non polluées avant de pouvoir implanter une nouvelle exploitation, condition préalable pour l'obtention de l'accord des autorités⁵. Alors que certaines collectivités ont installé des systèmes de fosses septiques ultramodernes pour suivre les efforts des associations environnementales et organismes d'état, visant à dépolluer le Puget Sound, plus de 12 km² de zones d'élevage ont été perdus entre 1992 et 2004 à cause de contaminations fécales, dues au développement de l'urbanisation. Les rivages de l'état sont en forte proportion déjà si urbanisés ou dégradés qu'ils sont devenus impropres à la récolte ou à l'élevage des panopes, et d'autres zones suivent malheureusement le même chemin.

Controverses autour de l'élevage du panope

Le développement de l'élevage et de la récolte de panopes est fortement sujet à controverse selon un rapport d'une association luttant contre la conchyliculture de panopes dans le Puget Sound⁶. L'élevage et la récolte de ce bivalve ont en effet été à l'origine de nombreux conflits avec les propriétaires riverains de la baie^{7,8,9,10}. Les principaux griefs sont l'insuffisance des contrôles, le caractère inesthétique des exploitations, les effets des élevages sur les populations locales de panopes, l'impact sur la vie sauvage en général, la gestion des déchets des exploitations, les techniques intensives d'élevage ou de récolte, la très forte densité de population des panopes d'élevage, la destruction ou la fragmentation des habitats côtiers ainsi que la conversion à un rythme inquiétant, sur les rives du Puget Sound, d'écosystèmes naturels en zones d'élevage intensif, et enfin l'augmentation du dépôt de sédiments (liée à la diminution de l'effet de chasse des marées dans les anses les plus reculées de la baie, encombrées entre autres par les très nombreux tubes placés pour les panopes, mais aussi liée à la grande quantité de dépôts de matières organiques provenant des déchets des bancs de panopes). Ces associations, comme la Puget Sound Partnership¹¹, ont pour objectifs la protection de l'habitat ou sa restauration et la protection de la biodiversité, entre autres en permettant le retour d'espèces en danger (comme le saumon).



<https://fr.vietnamplus.vn/leverage-des-mollusques-bivalves-gagne-du-terrain-au-vietnam/79253.vnp>

SAMEDI, 27 AOÛT 2016

L'élevage des mollusques bivalves gagne du terrain au Vietnam

Hanoi (VNA) - Au premier semestre, les exportations de mollusques bivalves ont rapporté au Vietnam 40,86 millions de dollars de chiffre d'affaires, soit une hausse de 1,6% par rapport à la même période de l'année passée, selon l'Association de transformation et d'exportation des produits aquatiques du Vietnam (VASEP).



À une foire-exposition des produits aquatiques tenue en septembre 2015 à Hô Chi Minh-Ville.
Photo : CVN

En 2015, les exportations totales de mollusques vietnamiens ont été estimées à 82,40 millions de dollars, soit une croissance de 3% en variation annuelle. Les neufs plus gros marchés importateurs sont l'Union européenne (UE), le Japon, les États-Unis, l'Asie du Sud-Est, la République de Corée, la Chine, l'Australie, Taïwan (Chine) et le Canada, représentant 98,5% du total des exportations.

Les chiffres parlants

À ce jour, les mollusques vietnamiens sont expédiés vers 57 pays à travers le monde, contre 48 en 2015. Les surfaces d'élevage ont connu une augmentation considérable, passant de 28.133 ha en 2011 à 40.685 ha en 2015, pour une production de 265.000 tonnes cette même année contre seulement 157.000 tonnes en 2011.

Puisque les mollusques contribuent en grande partie au développement du secteur aquatique, le Département général des produits aquatiques, relevant du ministère de l'Agriculture et du Développement rural, a promulgué des orientations et des solutions de renforcement de la production et de la consommation de ces espèces.

Concernant l'aménagement des régions d'élevage, il demande de se focaliser notamment sur l'élevage de palourdes, d'huîtres, de coques, d'escargots, de panope du Pacifique, de Tegillarca granosa (espèce de mollusques bivalves), d'oreilles de mer, de perles et autres espèces ayant une valeur économique élevée à Hai Phong, Thai Binh, Nam Dinh, Thanh Hoa, Nghệ An, Hà Tĩnh, Quang Ninh, Binh Thuân, Khanh Hoà, Bê n Tre, Cà Mau, Tiên Giang, Bac Liêu, Trà Vinh, Soc Trang et Hô Chi Minh-Ville.



Transformation des mollusques bivalves pour l'exportation. Photo: CTV/CVN

Prévisions et mesures à prendre

Selon Trần Công Khôi, chef adjoint de la Mission pour l'aquaculture dudit département, d'ici 2020, le Vietnam étendra les surfaces d'élevage jusqu'à 48.370 ha, dont 23.110 ha seront destinés à l'élevage de palourdes, 2.770 ha aux huîtres, 1.000 ha aux escargots, 12.620 ha aux coques, 190 ha aux oreilles de mer et 8.580 ha aux autres espèces.

« La valeur des exportations de mollusques devrait atteindre 150 millions de dollars d'ici 2020, soit une croissance moyenne de 12,8% par an. L'aquaculture devrait fournir du travail à 80.000 personnes dont 50-60% bénéficieront des formations nécessaires », a annoncé M. Khôi.

À propos du marché et de la promotion du commerce, le Département général des produits aquatiques demande de maintenir stablement l'activité concernant les marchés importateurs traditionnels tels que l'UE, le Japon, les États-Unis et la République de Corée. Par ailleurs, il est primordial d'élargir les marchés vers l'Europe de l'Est, du Nord, mais aussi l'Afrique, l'Amérique du Sud et du Nord et l'Asie. En particulier, il demande au secteur de rester actif et d'entreprendre des activités promotionnelles sur les marchés avec lesquels le Vietnam a signé ou s'apprête à signer des accords de libre-échange, d'accélérer l'intégration en Asie du Sud-Est et avec l'Organisation mondiale du commerce (OMC) en vue de favoriser l'environnement des affaires pour la communauté des transformateurs et des exportateurs.

Enfin, ledit département demande de rendre compte de la question de la sécurité alimentaire, en élaborant et appliquant les systèmes de traçabilité des mollusques avant que ces produits sortent des usines de transformation. Les médias sont appelés également à renforcer la sensibilisation de la communauté des entreprises au respect de la sécurité alimentaire tout en s'orientant vers une production sûre et pérenne. – CVN/VNA





Palourde dure

Mercenaria mercenaria

https://www.chesapeakebay.net/discover/field-guide/entry/zebra_mussel

Chesapeake

Moule zébrée *Dreissena polymorpha*

La moule zébrée est un minuscule bivalve à rayures zébrées sur sa coquille triangulaire. Il vit dans les lacs, les rivières, les ruisseaux et les réservoirs d'eau douce de certaines parties du bassin versant de la baie de Chesapeake. C'est une espèce non indigène et envahissante.

Durée de vie

Moyenne de 3 à 9 ans ; jusqu'à 15 ans

- Cette espèce envahissante a été introduite dans la région des Grands Lacs au milieu des années 1980, probablement via les eaux de ballast d'un navire européen. À partir de là, les moules zébrées se sont rapidement répandues aux États-Unis.
- Les moules zébrées peuvent causer des dommages environnementaux et économiques, en tuant des moules indigènes d'eau douce, en perturbant les écosystèmes aquatiques, en obstruant les canalisations municipales et en endommageant les bateaux.

Baie de





=====
Bivalve species with potential in Hawaii

Dendostrea sandvicensis
Hawaiian Oyster



Pinctada margaritifera
Black-lip Pearl Oyster





Palourdes asiatiques, *Corbicula fluminea*





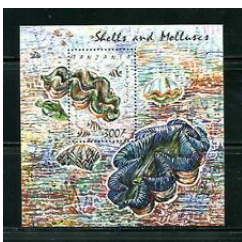
<https://zesea.com/Classification/Mollusques/BIVALVES/slides/Pinna-nobilis.html>



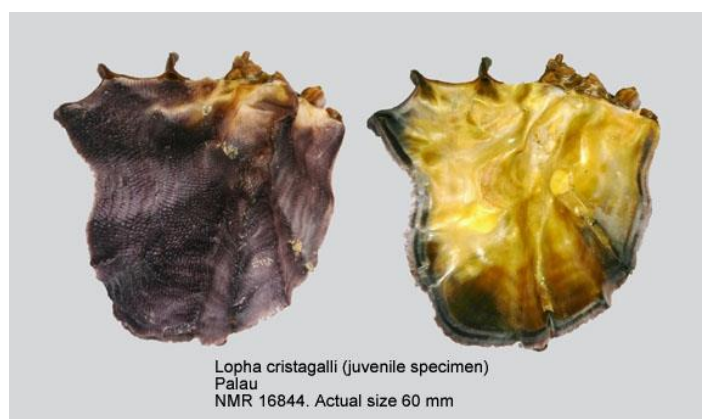
Pinna nobilis - Classes des Bivalves. La Grande Nacre, est le plus grand coquillage de Méditerranée. Elle peut mesurer près d'un mètre. En général, un tiers de son corps est enfoui dans le sédiment. On la trouve d'ailleurs souvent au milieu des feuilles de la Posidonie. Longtemps récoltée pour sa nacre utilisée comme décoration, elle est aujourd'hui protégée, il est interdit de la ramasser.



Mollusques bivalves tridacne sous l'eau sur fond incroyable des fonds marins aux Maldives



Lopha cristagalli
Taiwan
NMR 52242. Common size 90 mm



Lopha cristagalli (juvenile specimen)
Palau
NMR 16844. Actual size 60 mm

Huîtres zig-zag. Bivalves

les bien nommées.
Elles sont recouvertes d'Eponges encroûtantes rouges qui soulignent l'ouverture des coquilles et leurs lèvres noires.



THIS SHELL HOLDS A WORLD RECORD FOR SIZE!
It measures 163mm compared to an average size of 60mm

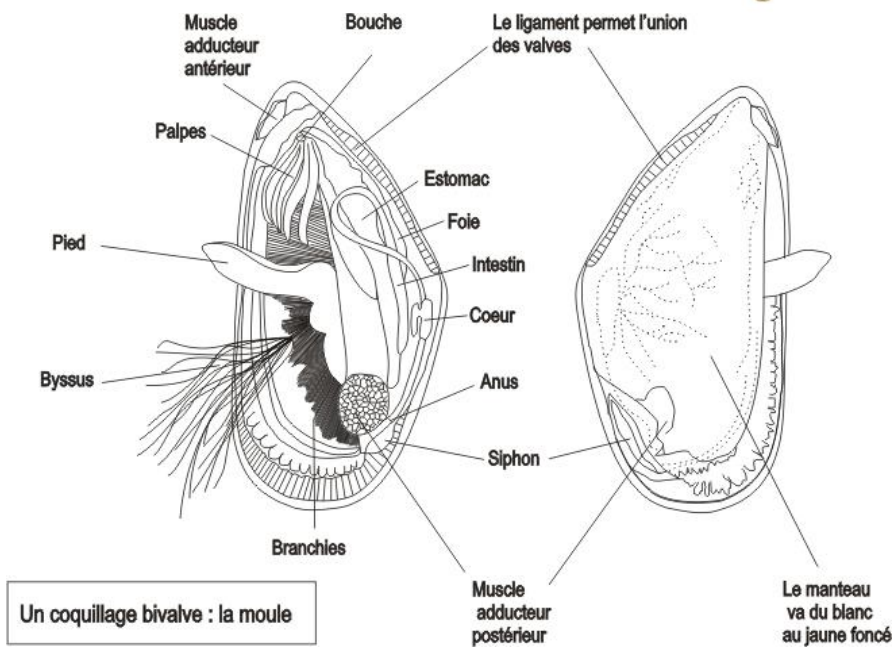
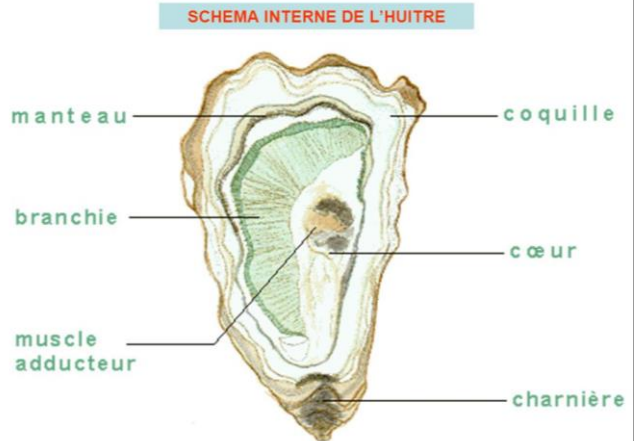
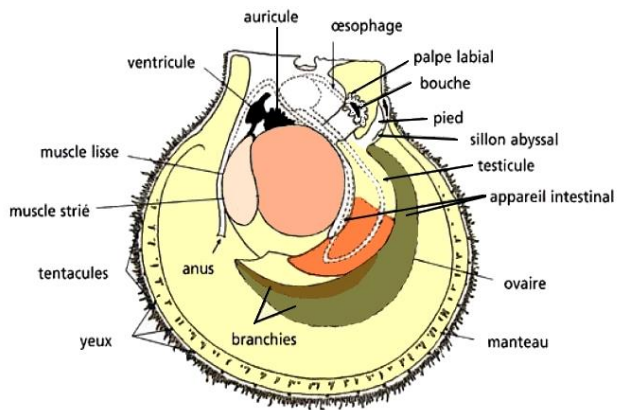
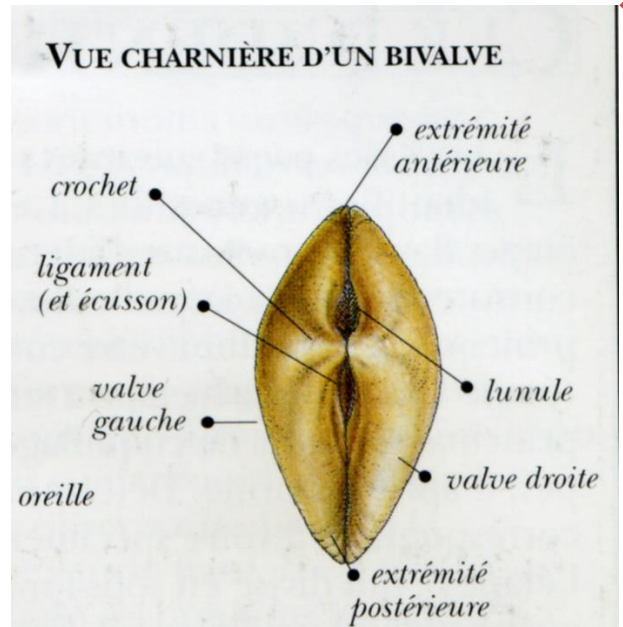
This shell also has an interesting history. Commonly known as a Spiny oyster, this *Spondylus gussoni* grew on the wreckage of a German submarine U-516 off the coast of Aruba. The shell was removed from the wreckage by a diver in 1972.

CE COQUILLAGE DÉTIENT UN RECORD DE DIMENSION.
Il mesure 163mm comparé à une moyenne de 60mm

Ce coquillage a une histoire intéressante. Connue sous le nom de huître épineuse, ce *Spondylus gussoni* se développa sur l'épave d'un sous-marin allemand U-516 au large des côtes de l'île d'Aruba dans les Caraïbes. Il fut retiré par un plongeur autonome en 1972. Selon les archives

- 57 Cardium cardissa
- 58 Callinista diogeta
- 60 Chama macrophyla
- 61 Spondylus linguifolius
- 62 Chama lazarus
- 63 Pecten sinensis
- 64 Spondylus vericolar
- 65 Pectenocardium pseudolima
- 66 Cardium rosatum
- 67 Cardium hiatus
- 68 Ostrea imbricata
- 69 Spondylus foliaceus
- 70 Spondylus himmies
- 71 Macrocallista nimb
- 72 Spondylus leneli
- 73 Spondylus barb
- 74 Spondylus ba
- 75 Spondylus s
- 76 Malleus s
- & Spon
- 77 Spond
- 78 Card

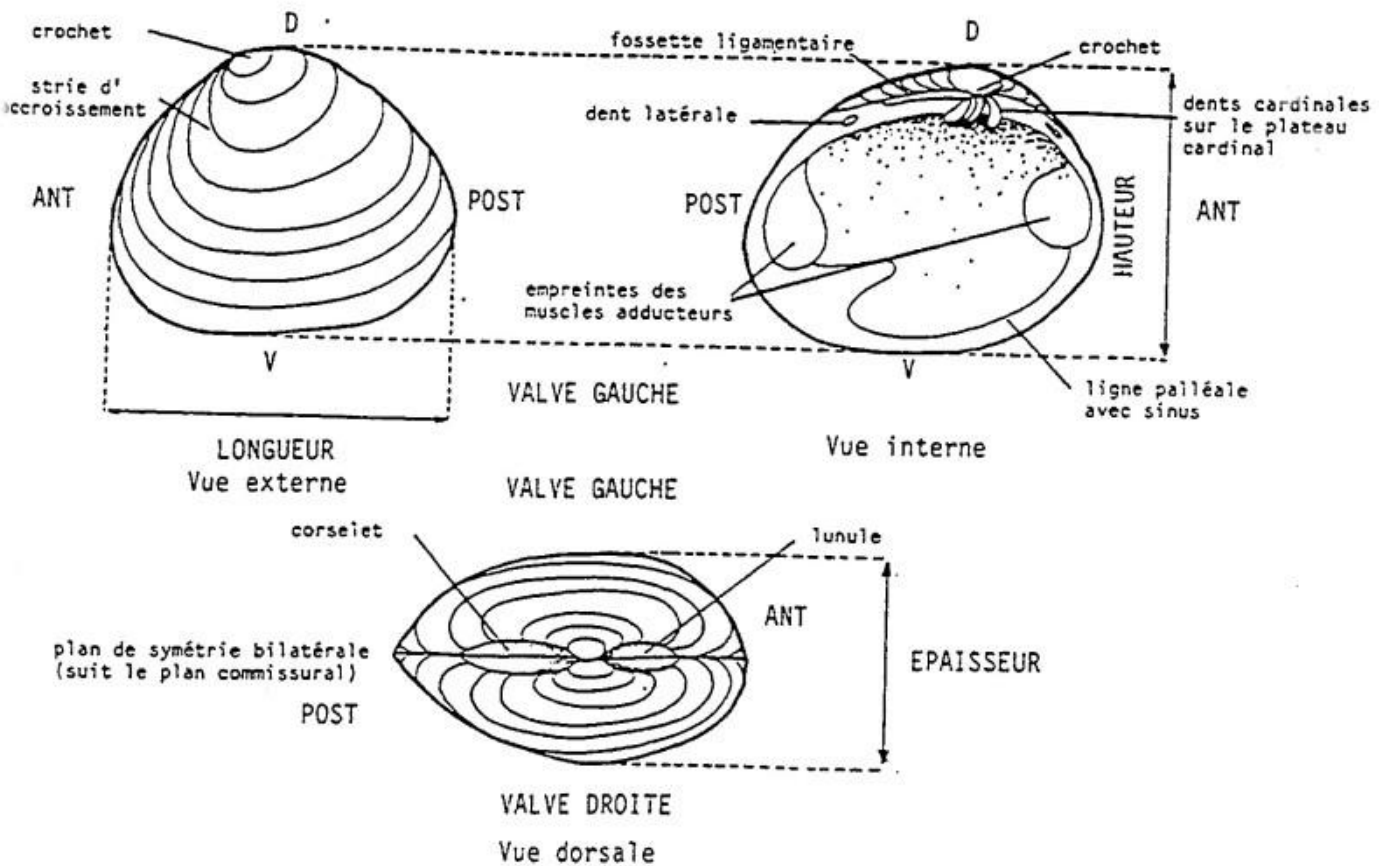
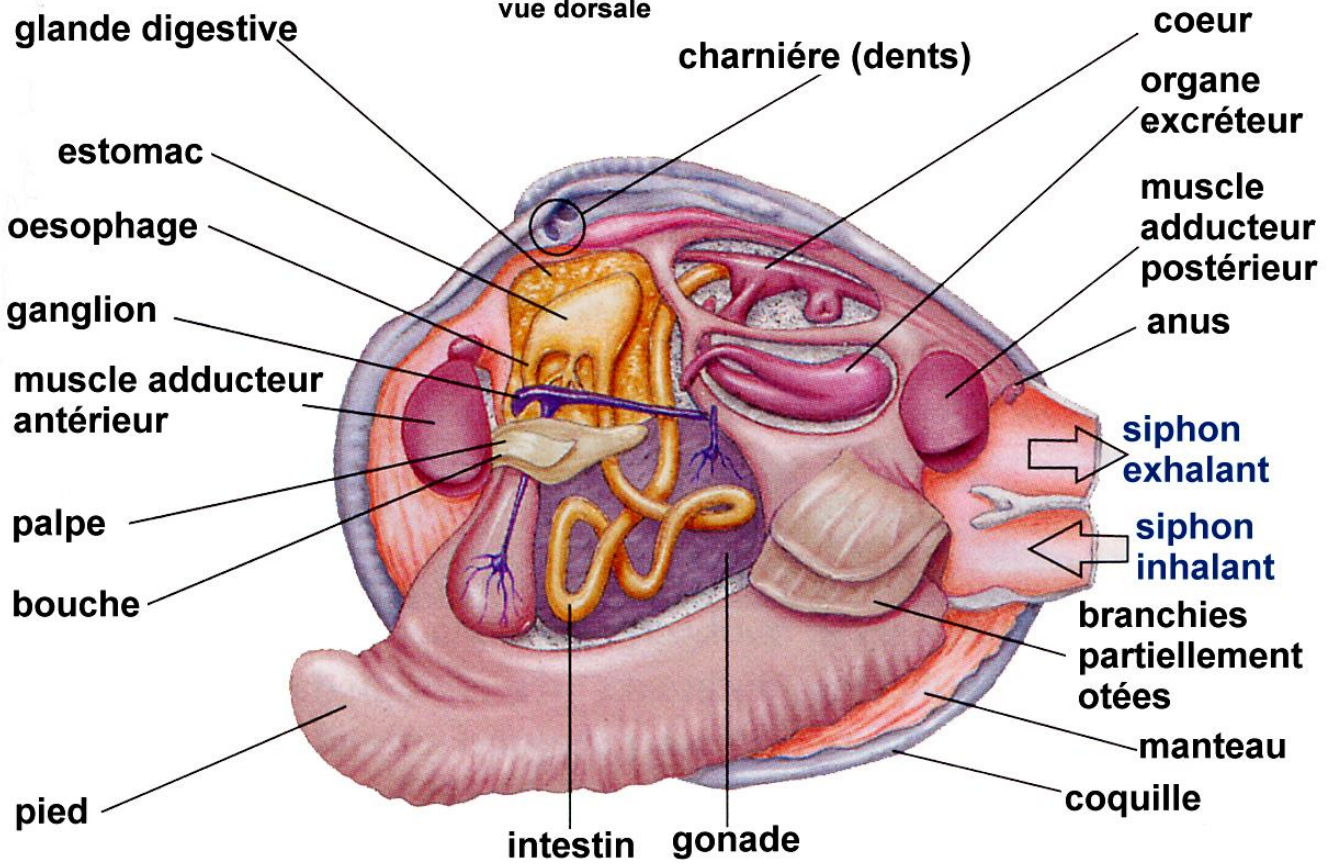
CANADA :
Ce coquillage détient un record de dimension.
Il mesure 163 mm comparé à une moyenne de 60 mm



Un coquillage bivalve : la moule

BIVALVE

vue dorsale



Revue française de paléontologie

Fossiles

Ce que le temps nous a caché, aujourd'hui nous le découvrons !

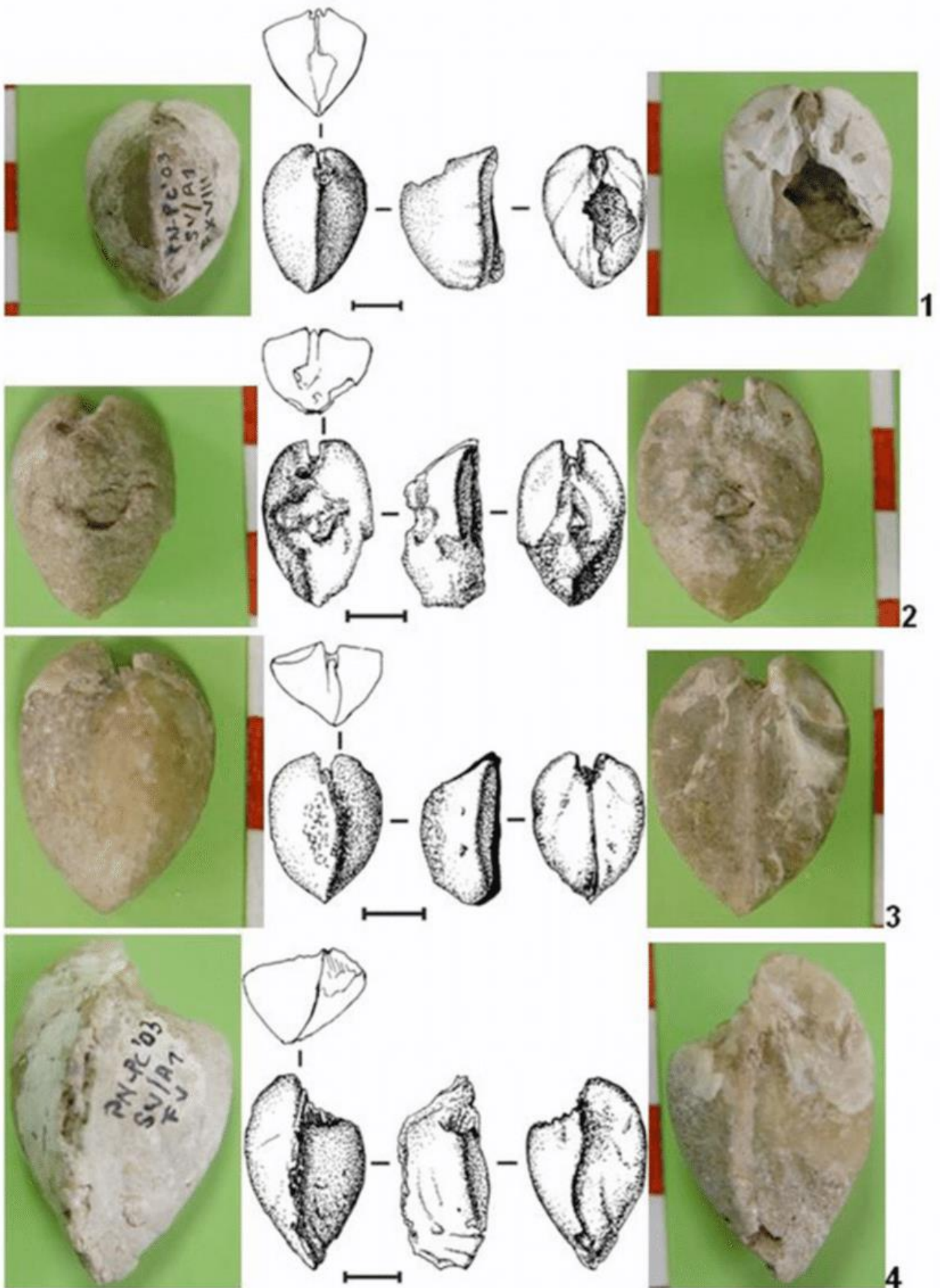


Quelques
**Brachiopodes
fossiles de France**

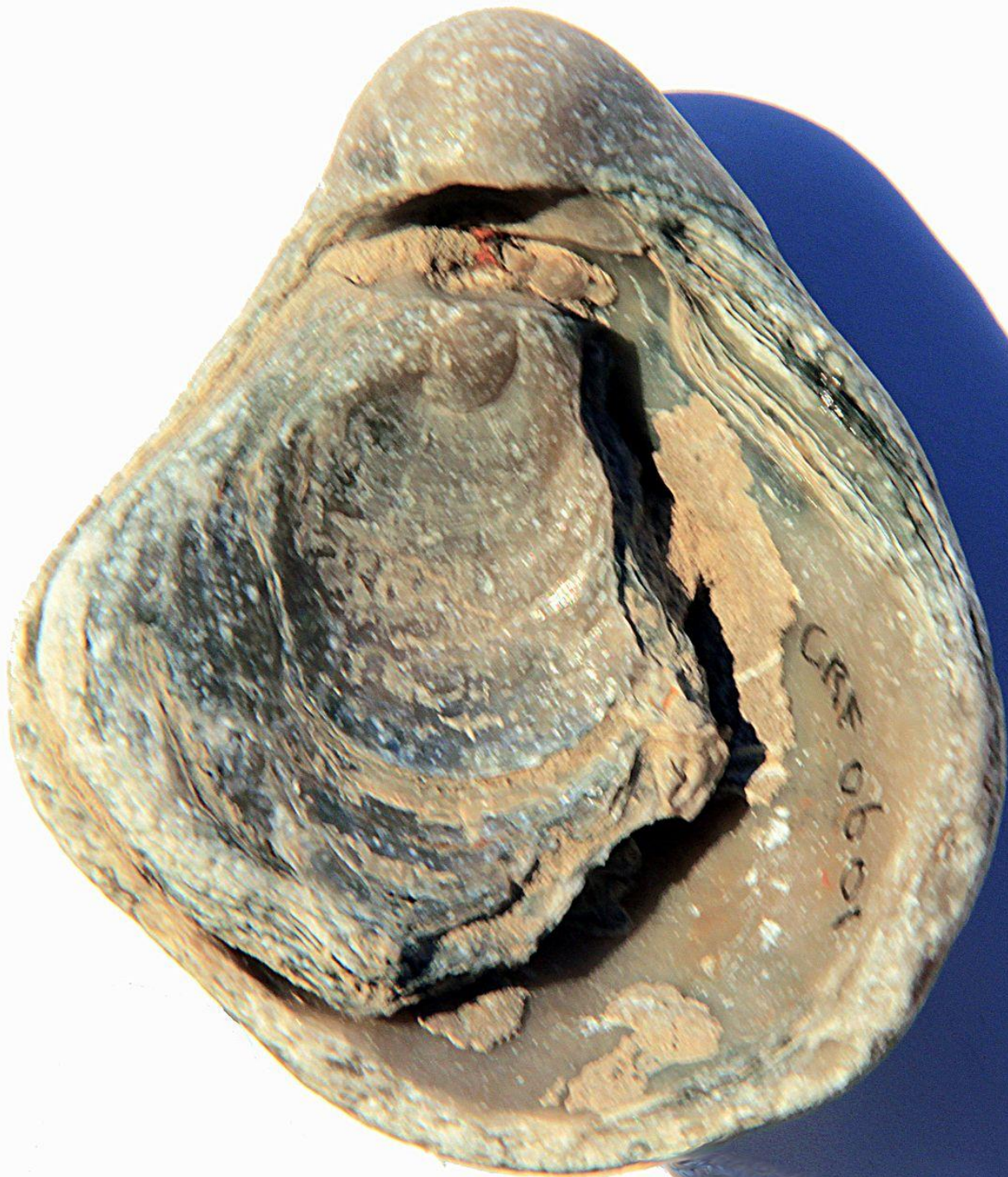
Grandeur et déclin
d'invertébrés marins filtreurs



Hors-série V - 2014

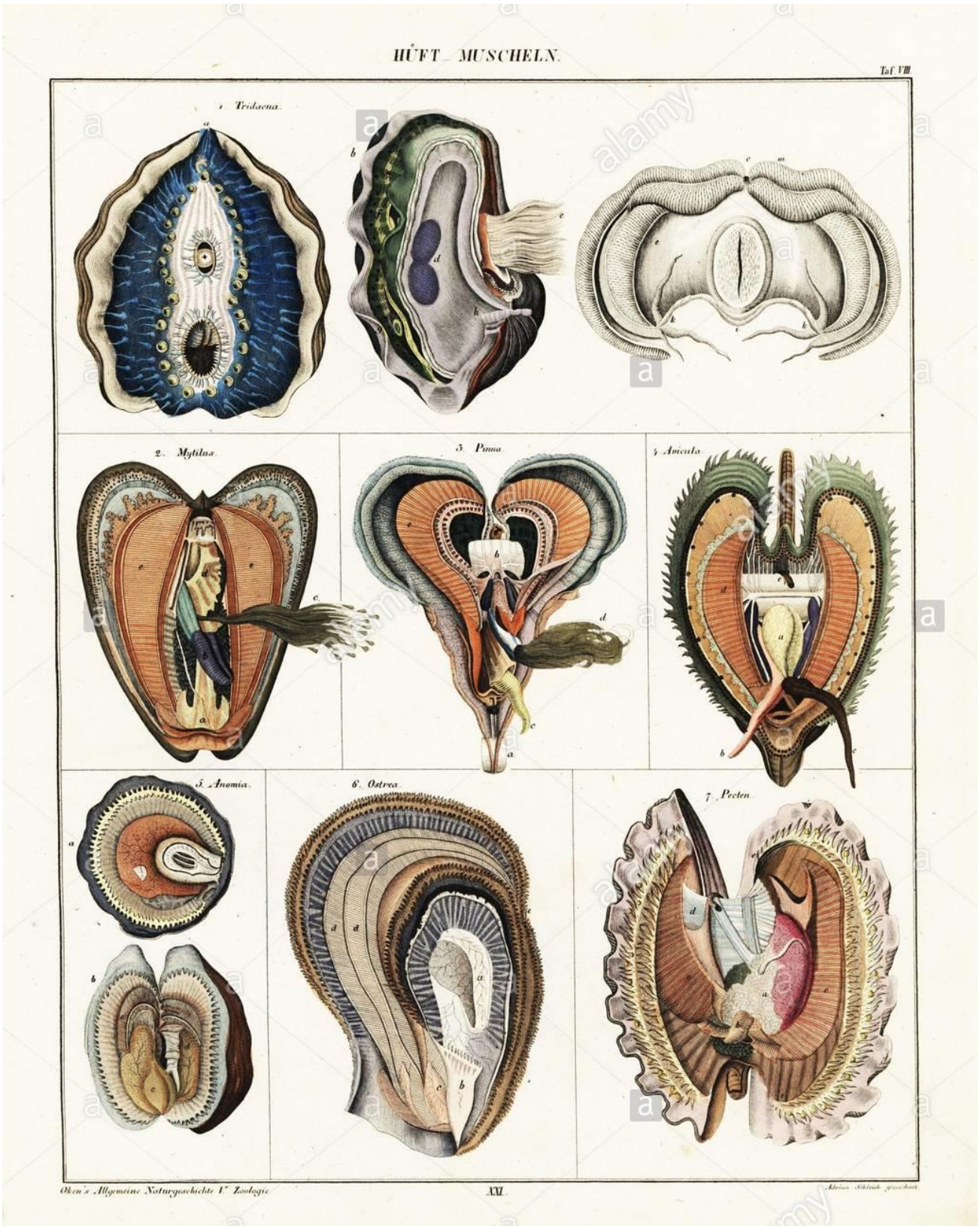


Bivalves fossiles de l'est de quatre coquillages *Congeria* sp. aff. *Congeria* (*Mytilopsis*) *subcarinata subcarinata*, découverts dans la couche épigravettienne de Poiana Cireșului-Piatra Neamț, ayant une signification profonde sur le symbolisme sexuel.



Variétés de mollusques bivalves dont clam, Tridacna, moule Mytilus, huitre Ostrea, stylo, shell, Pinna, jingle shell, l'anomie et le pétoncle, Pecten. Lithographie après une illustration par Adrian Scheich de Lorenz Oken universel de l'histoire naturelle, l'Allgemeine Naturgeschichte fur alle Stande, Stuttgart, 1841.

- ID de l'image : P7CC8R



MUSÉE SCOLAIRE DEYROLLE
HISTOIRE NATURELLE
DE LA
FRANCE

7^e PARTIE
MOLLUSQUES

(BIVALVES)
TUNICIERS, BRYOZOAIRES
AVEC 18 PLANCHES

PAR
ALBERT GRANGER
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE BORDEAUX



PARIS
ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTE
23, RUE DE LA MONNAIE



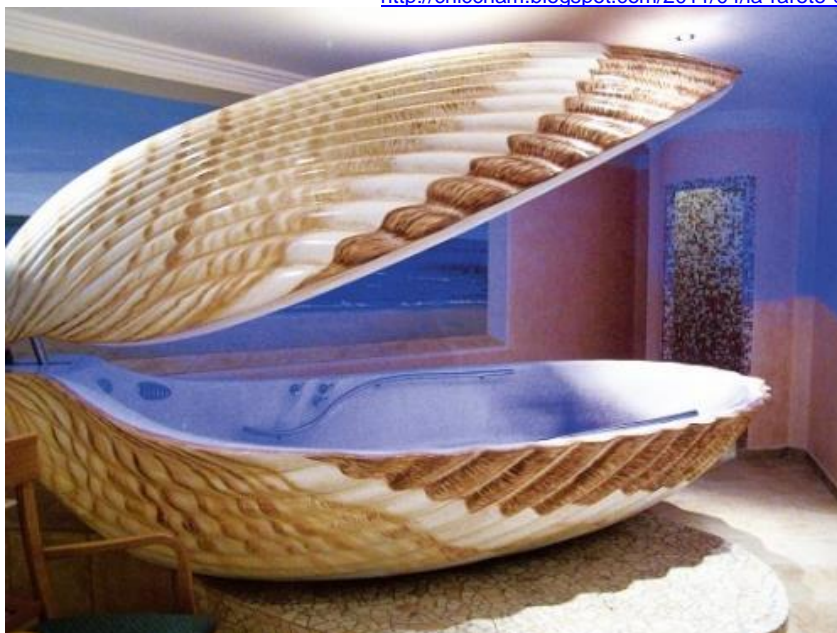
Amphorisque miniature à deux anses en forme de coquillage bivalve (CVA 409)



| | |
|---------------------------------------|--|
| Date de production : | Vers -400 — -350 |
| Datation en siècle : | 1 ^{ère} moitié du 4 ^e siècle av. J.-C. |
| Type(s) d'objet(s) : | Archéologie, Antiquité, Grec, Céramique |
| Dénomination(s) : | Amphorisque |
| Matériaux et techniques : | Céramique moulée, Argile |
| Lieu(x) d'exécution / réalisation : | Athènes |
| Lieu de découverte : | Provenance inconnue |
| Dimensions – Œuvre | Hauteur : 8.5 cm Largeur : 5.5 cm Diamètre : 4.1 cm |
| Description iconographique : | Couleur noire à l'intérieur et à l'extérieur du goulot, la partie supérieure du col et le haut des deux anses. Bandes noires et blanches |
| Commentaire historique : | Lieu de réalisation : Attique |
| Mode d'acquisition : | Legs |
| Nom du donateur, testateur, vendeur : | Dutuit, Auguste et Eugène |
| Date d'acquisition : | 1902 |
| Numéro d'inventaire : | ADUT420 |
| Institution : | Petit Palais, musée des Beaux-arts de la Ville de Paris |
| Exposé : | Petit Palais Rez-de-Chaussée Salle 34 vitrine 23 |

La baignoire coquillage

http://chiccham.blogspot.com/2011/04/la-rarete-du-jour_10.html



Baignoire de Filliat

Dans le temple du savoir-faire stéphanois
Conservatoire des Meilleurs Ouvriers de France



CHAMBERLAIN WORCESTER PORCELAIN SHELL-ENCURSTED